

UDA - La fondation de Rome et la période de la monarchie entre histoire et légende

PUBLIC	Première année de cours. Élèves des Lycées, des Instituts techniques supérieurs et des Instituts professionnels.
NIVEAU	Niveau A2/B1 du CECR.
PÉRIODE DE L'ANNÉE	Deuxième quadrimestre, mois de février.
TEMPS DE RÉALISATION	6 heures de 50 minutes réparties sur 3 semaines. L'emploi du temps prévoit 2 heures par semaine.
CONTENU	L'unité d'apprentissage est centrée sur la fondation de la ville de Rome et sur ses légendes. Le thème permet à l'élève de confronter à plusieurs reprises faits historiques et croyances. Les récits mythiques sont mis en relation avec les découvertes archéologiques et les documents historiques.
MATÉRIELS ET OUTILS	<ul style="list-style-type: none">▪ Manuel d'histoire▪ Photocopies des documents historiques nécessaires▪ Tableau numérique interactif (TNI/LIM)▪ MAR (Musée Archéologique Régional)▪ Cartes historiques▪ Vidéos▪ Images
MÉTHODOLOGIES	<ul style="list-style-type: none">▪ Travail en groupe▪ Leçon magistrale▪ Enquête▪ Discussion
PRÉREQUIS	<ul style="list-style-type: none">▪ Situer chronologiquement les grandes périodes historiques▪ Comprendre le sens général d'un document.
OBJECTIFS	<ul style="list-style-type: none">▪ Se repérer dans le temps▪ Se repérer dans l'espace▪ Comprendre un document▪ Pratiquer différents langages en histoire▪ Utiliser des cartes analogiques et numériques à différentes échelles, des photographies de paysages ou de lieux▪ Coopérer et mutualiser
ÉVALUATION	Évaluation in itinere de la compréhension orale et écrite ou bien de la production orale et écrite à travers la participation des élèves en classe. Interrogation écrite ou orale à conclusion de l'unité d'apprentissage.

<p>DÉMARCHE Exemple n.1</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Première séance (• 50 min.) Introduction à l'argument à travers la lecture de la légende de la fondation de Rome et vision du video https://youtu.be/fYKGha8dSps ▪ Deuxième séance (• 100 min.) Analyse de documents: la période monarchique: les sept rois de Rome et leurs gestes: "De la fuite d'Enée aux sept rois" texte adapté de https://romanareligio.jimdo.com/introitus/fabula-generalis/ https://www.roma-quadrata.com/roisrome.html ▪ Troisième séance (• 100 min.) Travail de groupe: lecture et commentaire en groupe ou en binômes de documents, images et photos concernant le thème proposé et brève exposition à la classe des résultats de l'analyse. Choix d'images à partir des sources numériques et du manuel "Histoire seconde" Hachette ▪ Quatrième séance (• 50 min.) Interrogation écrite à conclusion de l'entière unité d'apprentissage.
<p>DÉMARCHE Exemple n.2</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Première séance (100 min.) - Leçon magistrale + enquête ou bien visite au Musée Archéologique d'Aoste Naissance d'une ville romaine. Le professeur présente une courte exposition sur la ville romaine https://sites.google.com/site/civilisationromaine/la-ville-romaine/fondation-et-organisation-de-la-ville-romaine en utilisant le Vidéo projecteur Interactif (ou TBI) ou le projecteur simple: images de villes romaines, "La fondation romaine de Lutèce" https://www.youtube.com/watch?v=ODSe4CqVxNU ; l'exemple de Augusta Praetoria, l'utilisation de la «groma», visite virtuelle à travers la maquette de la ville et les explications du Musée Archéologique d'Aoste (http://www.regione.vda.it/cultura/mostre_musei/musei/mar_aosta/sale/augusta_f.aspx). Les élèves cherchent à reconstruire la naissance d'une ville romaine à partir des images et des suggestions du professeur. ▪ Deuxième séance (• 100 min.) - Lecture en classe + petits groupes La légende de Rome : Lecture d'une partie de la fiche http://hg.moitel.free.fr/spip/IMG/pdf/f1-rome_du_mythe_a_l_histoire-3.pdf à l'aide du VPI (30 min). Les rois de Rome (entre histoire et légende) : lecture des documents Les élèves se disposent en petits groupes (ex. travail en groupe de quatre) et s'occupent des trois périodes de la monarchie: 1) la fondation par Romulus et les rapports avec les Sabins ; 2) les trois rois sabins ; 3) les trois rois étrusques http://hg.moitel.free.fr/spip/IMG/pdf/f1-rome_du_mythe_a_l_histoire-3.pdf ▪ Troisième séance (100 min.) Les rois de Rome (entre histoire et légende) : discussion Avec un tour de table, les élèves présentent aux copains les résultats du travail de groupe (synthèse et condivision). <p>Évaluation à l'intérieur d'un devoir dédié à une partie de programme majeure. L'élève comprend un texte d'histoire en français et il est capable de le résumer (compétence): 1 faible, 2 avec difficulté, 3 suffisant, 4 discret, 5 bon</p>

De la fuite de Troie aux côtes du Latium

Après la destruction de Troie, des rescapés prennent la mer à la recherche d'une nouvelle terre. Parmi ces réfugiés, Enée, fils de la déesse Vénus et du troyen Anchise, père d'Ascagne qui l'accompagne, le fruit de son union avec la fille de Priam, l'ancien Roi de Troyes.

Après de nombreuses haltes en Méditerranée, dont un passage à Carthage, Enée et ses compagnons remontent le Tibre jusqu'au lieu où se cache Saturne, père de Jupiter.

Le roi Latinius, descendant de Saturne, accueille Enée et lui offre la main de sa fille Lavinia. Mais cette dernière était promise à Turnus qui déclare alors la guerre au Roi Latinius. Le camp d'Enée en sortit vainqueur.

Enée succède alors au Roi Latinius qui périt dans la bataille. Il fonda une nouvelle cité, Lavinium, en l'honneur de son épouse. Son peuple sera désigné par le nom de Latins.

A la mort d'Enée, son fils Ascagne qui n'aime pas la ville de Lavinium s'exile et fonde sa propre cité : Albe la Longue. Cette ville devient vite la plus puissante de la région et la dynastie d'Ascagne règnera pendant dix générations, jusqu'à celle de Proca dont les héritiers Numitor et Amulius se disputeront la succession.

Le cadet des héritiers, Amulius, destitue son frère pour prétendre au trône, il tue le fils de Numitor, et enlève sa fille, Rhéa Silvia la vouant au culte de Vesta, lui imposant célibat et ascétisme, mais le dieu Mars intervient, il donne deux jumeaux à Rhéa Silvia : Remus et Romulus.

A leur naissance, Amulius les jette dans le Tibre, qui les porte miraculeusement sains et saufs au pied du mont Palatin, sous un figuier. Une louve les sauve d'une mort certaine, les protégeant dans une grotte et les nourrissant de son propre lait. Un berger qui passait par là prend en charge les enfants. Une fois adultes, les jumeaux apprennent la vérité de leur naissance. Ils tuent Amulius et rétablissent Numitor. Les deux frères veulent à leur tour fonder leur propre cité, et c'est au pied du mont Palatin, là où ils furent sauvés par la louve, qu'ils décident de la bâtir. Pour désigner le Roi, ils s'en remettent aux dieux qui choisissent Romulus par le présage qu'ils ont discerné dans le vol d'un oiseau.

Les sept rois

1. Romulus trace alors le sillon de l'enceinte sacrée à l'intérieur de laquelle la ville se développera. Mais lors d'une dispute, Remus défie son frère en franchissant le sillon, ne respectant pas son caractère sacré, raison pour laquelle Romulus le tue, devenant ainsi le premier roi de Rome.

2. Numa Pompilius : 2^e roi de Rome après Romulus.

Il est d'origine sabine, origine des premiers rois qui est considérée comme entièrement légendaire. Selon cette légende, il a été élu par le Sénat après un [interrègne](#) d'un an. Il a été un roi très pacifique et fort religieux. Il passe pour avoir été le fondateur des rites de la religion romaines. Il crée les jours fastes et néfastes. Il constitue les collèges des Pontifes, des Flamines, des Augures, des Vestales, des Saliens, des Féciaux. Il est le constructeur du temple de Janus qui devait rester ouvert ou fermé selon que l'on était en guerre ou en paix. « ...il éleva le temple de Janus. Ce temple, construit au bas de l'Argilette, devint le symbole de la paix et de la guerre. Ouvert, il était le signal qui appelait les citoyens aux armes; fermé, il annonçait que la paix régnait entre toutes les nations voisines. » Tite Live, 1, 19. Il fait fabriquer 11 boucliers et les place dans son palais royal ([Regia](#)), légende qui trouve son origine dans le fait qu'il aurait reçu un bouclier (ancile) des mains de Jupiter ou de Mars. « ...Numa, voulut qu'on l'honore en le transportant à travers la ville les jours de fête, porté par les jeunes gens les plus distingués et que des sacrifices annuels lui soient offerts, mais en même temps craignant, soit une conspiration de ses ennemis, soit sa disparition par vol, il fit exécuter d'autres boucliers ressemblant à celui qui était tombé

Bien qu'il n'ait pas vécu à la même époque, on prétend qu'il a connu le philosophe Pythagore (né en 580 avant J.C. alors que Numa serait mort en 673 avant J.C.). Selon Tite Live, il a régné pendant 43 ans.

3. Tullius Hostilius :

- 3^e roi de Rome, d'origine sabine. Les historiens romains racontent qu'à un roi guerrier succède à un roi pacifique. Il est le petit fils d'un compagnon de [Romulus](#). Toute sa vie, il mène Rome à la guerre avec ses voisins ; c'est ainsi qu'il bat les Véiens (ville Veies) et les Fidénates (ville Fidene), cités étrusques. Il déclare la guerre à Albe la Longue. Au cours d'un combat opposant les deux armées, les Albains et les Romains s'en remettent à des champions ; c'est ainsi que se déroule le fameux épisode des [Horaces et des Curiaces](#) dont on connaît l'issue. Il conquiert donc la ville d'Albe (cité-mère de Rome) et déporte sa population à Rome. A la fin de sa vie, il devient fou et périt frappé par la foudre qui incendie son palais. On dit que c'est Jupiter lui-même qui l'aurait lancée parce que les rites le concernant, lors d'un sacrifice, n'auraient pas été respectés.

4. Ancus Marcius

- 4^e roi de Rome, d'origine sabine. La légende dit de lui qu'il a régné de 641 avant J.C. à 616 avant J.C. Il était le

petit-fils de Numa Pompilius : « *Les comices assemblés, Ancus Marcus fut élu roi par le peuple. Le sénat ratifia l'élection. Ce prince était petit-fils de Numa par sa fille.* » Tite Live, 1, 32. Il est à remarquer que la royauté était élective. Une fois sur le trône, il rétablit des pratiques religieuses qui avaient été oubliées du temps de son prédécesseur. Malgré ce côté religieux, il est aussi un roi guerrier qui se bat contre ses voisins ; en particulier, il affronte les Latins qu'il bat et déporte au pied du mont Aventin, alors intégré à Rome. Il a été un constructeur à qui on doit en particulier le pont Sublicus, le premier à franchir le Tibre. Une légende veut qu'il soit à l'origine du port d'Ostie mais l'archéologie montre que cette création a été plus tardive. A sa mort, son fils n'étant pas en âge de régner, la couronne est donnée à Tarquin l'Ancien qui avait gagné sa confiance.

5. Tarquin l'Ancien :

- 5^e roi de Rome, d'origine étrusque. Vu par Denys d'Halicarnasse :

« *Après la mort d'Ancus Marcius, le sénat ayant obtenu l'agrément du peuple pour établir tel gouvernement qu'il jugerait à propos, résolut de continuer les choses sur le même pied qu'auparavant. On nomma des entre-rois : ceux-ci convoquèrent une assemblée, et jetèrent les yeux sur Lucius Tarquin pour le mettre sur le trône... (il arriva à Rome et un aigle lui arracha son chapeau) Tous ceux de la suite de Lucumon (c'était son nom avant qu'il ne fut roi) furent surpris de ce prodige extraordinaire. Sa femme, nommée Tanaquil, qui avait été instruite par ses parents dans la science des augures suivant la discipline des Tyrrhéniens, le tira seul à quartier, l'embrassa et le remplit de bonnes espérances, l'assurant qu'un jour il passerait d'une fortune privée à la dignité de roi... il se fit appeler Lucius au lieu de Lucumon et pour nom de famille il prit celui de Tarquin, de la ville de Tarquinie qui lui avait donné la naissance et l'éducation. Dès que Tarquin eut pris les rênes du gouvernement, il fit la guerre aux habitants d'Apiole célèbre ville des Latins... (et à beaucoup d'autres villes latines, avec succès) Tarquin avec ses troupes en bon ordre parcourut le pays des Latins pour solliciter leurs villes à faire la paix. Ces peuples écoutèrent volontiers les propositions qu'il leur fit... Fidène, ville des plus considérables, fut la première qui se rangea sous sa domination... (mais bientôt, elles vont entrer en rébellion) il n'y eut que cinq villes qui engagèrent leur parole, savoir, les Clusiniens, les Arrétiens, les Volterrains, les Rustellans, et les Vetuloniens. Ranimés par cette espérance, les Latins levèrent force soldats dans leur propre pays, et s'étant joints aux troupes auxiliaires des Tyrrhéniens, ils fondirent sur les terres Romaines. Dans le même temps, les villes des Sabins qui leur avaient promis leur alliance, entrèrent aussi dans le pays voisin pour y faire le dégât. Les Romains y remportèrent une victoire signalée, et tout le monde convint que le roi Tarquin en était le principal auteur. (les villes latines firent à nouveau la paix) Tarquin les traita toutes avec beaucoup de clémence et de modération. Il ne fit mourir personne... L'année suivante, Tarquin mit une armée en campagne contre les Sabins... (il leur infligea une grande défaite) Après cette déroute, les Sabins reconnaissant leur faiblesse et leur témérité, envoyèrent une ambassade à Rome et conclurent une trêve pour six ans...*

...il se servit tout le reste de sa vie d'une couronne d'or, d'un habit de pourpre bigarré de diverses couleurs, d'un sceptre d'ivoire, d'un trône aussi d'ivoire ; et lorsqu'il rendait la justice ou qu'il marchait par la ville, il était précédé de douze licteurs qui portaient des haches entourées de verges. Les mêmes ornements furent en usage sous tous ses successeurs. Après que les rois eurent été chassés de Rome, les consuls annuels continuèrent à s'en servir, excepté de la couronne et de la robe bigarrée... Tarquin fit aussi entourer de boutiques la grande place de Rome où l'on rend la justice, où l'on tient les assemblées, et où l'on traite des affaires d'état... Il fut aussi le premier qui fit creuser les égouts, c'est-à-dire, les fossés par lesquels toutes les eaux, qui se ramassent des rues de la ville s'écoulaient dans le Tibre; l'ouvrage est admirable et au dessus de tout ce qu'on peut dire (cloaca maxima mais avant, il avait commencé à assécher le FORUM par de petits égouts) ... Tarquin embellit aussi le grand Cirque qui est entre le mont Aventin et le mont Palatin ; il fut le premier qui fit construire autour de ce Cirque des sièges couverts ; car jusqu'alors les spectateurs s'étaient placés sur des échafauds soutenus par des colonnes de bois, d'où ils regardaient debout...

... Tarquin ne s'appliquant plus aux exercices de la guerre, (car il était déjà octogénaire et appesanti par les années,) fut tué par les fils d'Ancus Marcius qui lui dressèrent des embûches. D'abord ils tâchèrent de le détrôner et firent plusieurs tentatives pour cela, dans l'espérance que quand ils en seraient venus à bout, les gens de guerre ne balanceraient point à leur rendre la couronne de leur père. » Denys d'Halicarnasse, Antiquités romaines, livre III.

6. Servius Tullius :

- 6^e roi de Rome. Il est le deuxième roi de Rome d'origine étrusque. D'après la tradition, il règne de 578 avant J.C. à 535 avant J.C. Une légende prétend qu'il est né d'une esclave, Ocesia, qui aurait été capturée par Tarquin l'Ancien à la prise de la ville latine d'Oriculum et d'un dieu, Vulcain. On pense que son nom de *Servius* est tiré, pour les besoins de cette légende, du mot *servus* = esclave. Il doit le trône à [Tanaquil](#), épouse de Tarquin l'Ancien. L'archéologie confirme que certains temples qu'il aurait faits construire (*Fortuna, Mater Matura*) datent bien de l'époque de son règne, c'est-à-dire VI^e siècle avant J.C. et parmi les grands travaux qu'il a entrepris, on peut citer la ceinture de remparts (« murs serviens ») qui ceignait la Ville et dont il avait augmenté le [pomeorium](#). On lui attribue aussi la création du *cens* qui répartissait la population, en fonction de sa richesse, en 5 classes et en centuries.

« ...la postérité attribue à Servius la gloire d'avoir introduit dans l'état l'ordre qui distingue les rangs, les fortunes et les dignités, en établissant le cens, la plus salutaire des institutions, pour un peuple destiné à tant de grandeur. Ce règlement imposait à chacun l'obligation de subvenir aux besoins de l'état, soit en paix, soit en guerre, non par des taxes individuelles et communes comme

auparavant, mais dans la proportion de son revenu. Servius forma ensuite les diverses classes des citoyens et les centuries, ainsi que cet ordre, fondé sur le cens lui-même, aussi admirable pendant la paix que pendant la guerre... le nombre des centuries, porté maintenant à trente-cinq, » Tite Live, I, 42, 43.

Un des actes principaux de la législation qu'il établit a été de définir la tâche d'un censeur : chaque citoyen romain devait se faire inscrire sur le registre du "cens" et devait déclarer tous les biens dont il était possesseur sous peine, en cas de manquement, d'être battu de verges et d'être vendu comme esclave.

Il périt, assassiné, par un fils de Tarquin l'Ancien, Tarquin le Superbe, marié à sa propre fille, Tullia, qui, comble de l'horreur, fait rouler son char sur le corps de son père.

« ... apprenant que le jeune Tarquin contestait quelquefois son élection, comme ayant eu lieu sans le concours du peuple, il s'attacha d'abord à gagner la faveur de la multitude, en lui partageant des terres prises sur l'ennemi... Tarquin n'en perdit pas pour cela l'espérance de remonter sur le trône de son père... Son âme était dévorée d'ambition et Tullia, sa femme, irritait encore ses turbulentes inquiétudes... elle verrait bientôt dans ses mains le sceptre qu'elle voyait encore dans celles de son père... Servius lui-même, à demi mort, et suivi de ses gens épouvantés, se réfugiait vers son palais, lorsque des assassins, envoyés à sa poursuite par Tarquin, l'atteignent et le tuent... sur l'ordre que lui donna Tarquin de s'éloigner de toutes ces scènes de tumulte, elle reprit le chemin de sa maison. Arrivée en haut du faubourg Ciprius, à l'endroit où s'élevait jadis un petit temple de Diane, le conducteur de son char, tournant par la côte Virbia, pour gagner le quartier des Esquilies, arrêta les chevaux, et, tout pâle d'horreur, lui montra le cadavre de son père étendu sur le sol : on dit qu'alors elle commit un acte infâme, et d'une affreuse barbarie. Le nom de la rue, qui depuis s'est appelée 'la rue du crime', a perpétué jusqu'à nous cet horrible souvenir. Cette femme égarée, en proie à toutes les furies vengeresses qui la poursuivaient depuis le meurtre de sa soeur et de son mari, fit passer, dit-on, les roues de son char sur le corps de son père. Puis, toute couverte et toute dégouttante du sang paternel, elle poussa ses roues souillées jusqu'aux pieds des dieux pénates, qui lui étaient communs avec son mari. » Tite Live, I, 47,48.

7. Tarquin le Superbe :

Septième et dernier roi de Rome. Comme ses deux prédécesseurs, il est d'origine étrusque. Il serait le fils ou le petit fils de Tarquin l'Ancien. Il est monté sur le trône dans le sang de Servius Tullius qui était aussi son beau père, qu'il fait assassiner. Mais cette parenté, aux dires des historiens de notre époque, n'a aucune vérité historique.

Au début de son règne, selon les historiens anciens, il montre ses travers dictatoriaux. *« Car tout son droit était dans la force, lui qui n'avait eu ni les suffrages du peuple, ni le consentement du sénat. Ne pouvant compter sur l'affection des citoyens, il lui fallait régner par la terreur. »* Tite Live, I, 49.

Il est à l'origine des fêtes annuelles des Fêtes latines qui commémorent l'assimilation par Rome de 47 peuplades du Latium. Il interdit les obsèques du roi auquel il a succédé et élimine les sénateurs qui lui avaient été fidèles. Rome lui doit quand même quelques réalisations dont un certain nombre de grands travaux destinés à embellir la Ville : le commencement du temple de la triade capitoline, au sommet du Capitole, la *Cloaca Maxima* : (il) "creusa le très grand égout, pour lequel il mit à contribution les forces du peuple tout entier" pseudo Aurelius Victor. *De viris illustribus urbis Romae*, 8. A cette époque, selon les historiens anciens, Rome compte 130.000 citoyens, son territoire ne fait que s'agrandir à l'époque royale. Du point de vue militaire, il soumet l'ensemble des villes du Latium par la ruse, la trahison ou les armes.

La fin de son règne est causée selon la légende par un acte criminel de son fils, Sextus, qui viole la femme d'un de ses parents (Lucrece). Cette dernière, couverte de honte, se suicide. Son mari, Tarquin Collatin, aidé par d'autres, en particulier Brutus, le propre neveu du roi (*« Sa mère s'appelait Tarquinie, elle était fille du roi Tarquin l'ancien. »* Denys d'Halicarnasse, *Antiquités romaines*, V, 12.) chasse Tarquin et proclame la République. Une fête, célébrée en février, la *fugalia*, rappelle cet épisode de l'histoire romaine. Sextus se réfugie à Gabies où il est tué. Quant à Tarquin, il va à Caere. Il cherche à reconquérir son royaume mais est vaincu à la bataille du lac Régille. Il réunit en lui tous les symboles de la royauté que les Romains haïssent, tous les aspects négatifs du pouvoir absolu.

<https://romanareligio.jimdo.com/introitus/fabula-generalis/>

<https://www.roma-quadrata.com/roisrome.html>

Exercices :

1. Repère dans les cartes les atouts géographiques fondamentaux du site de la fondation de Rome.
2. Cherche dans le récit de la fondation de Rome les éléments de la légende et du mythe qui correspondent à une réalité historique, en suivant le premier exemple.

	mythe	histoire
Enée	Est fils de la déesse Venus	Noblesse des origines romaines

3. Complète le schéma, en recherchant dans la narration des gestes des différents rois de Rome, l'action /les actions qui les relie/nt plus étroitement à l'histoire; considère aussi les noms qui donnent une information sur leur attitude.

Romulus	754-715	
Numa Pompilius	715-672	
Tullus Hostilius	672-640	
Ancus Martius	640-616	
Tarquin L'Ancien	616-578	
Servius Tullius	578-534	
Tarquin le Superbe	534-509	

FICHE 1 : LA FONDATION DE ROME UN MYTHE CONFRONTÉ À L'ARCHÉOLOGIE

OBJECTIF :

Découvrir la fondation de Rome en confrontant la légende, l'histoire et l'archéologie.

CONSIGNES

→ S'organiser et se répartir le travail en groupe.

→ Lire le corpus documentaire individuellement en amont.

→ Vous disposez de 40 mn pour :

- Répondre aux questions au brouillon.

- Réaliser le « RÉDIGER » sur une feuille présentée. Respecter les critères et remplir la fiche d'auto-évaluation.

N.B. : Mettre vos travaux dans la **pochette de votre groupe** (mentionner les prénoms & noms sur chaque feuille).

GRUPE 1

EX.1

COMMENT AU I^{ER} S. AV.NE. LA LÉGENDE DE LA FONDATION DE ROME EST-ELLE FIXÉE PAR ÉCRIT ?

1 . LE MYTHE D'ÉNÉE selon VIRGILE

D'après le poète Virgile, Enée, fils d'Anchise et de la déesse Vénus, s'enfuit de Troie incendiée par les Grecs. Après que son navire ait longé les côtes de la Crète, de la Grèce, du sud de l'Italie et de la Sicile, il s'arrête à Carthage, royaume africain de la reine Didon. Mais, il s'attarde peu car les Dieux lui ont promis une terre en Italie. Après, un long voyage, il débarque enfin sur les rives du Tibre, dans le Latium. Le dieu Jupiter rassure alors Vénus, sur le sort de son fils et de ses descendants :

« Rassure-toi, Vénus, le destin de ton fils Enée reste immuable. Tu le verras édifier les murs de **Lavinium**, puis il mènera dans toute l'Italie une grande guerre brisant les peuples farouches. Pour son peuple il établira des lois et des murailles. Après trois années de règne sur le Latium, son jeune fils Ascagne, que l'on surnomme désormais Iule, régnera pendant trente années sur Albe-la-Longue qu'il munira de puissants remparts. Là, règneront durant trois fois cent longues années les descendants d'Ascagne jusqu'au jour où une prêtresse de sang royal, **Ilia**, enceinte du dieu **Mars**, donnera naissance à des jumeaux, **Romulus** et **Rémus**. Ensuite, sauvés et bien nourris à l'abri de leur louve nourricière¹, Romulus et Rémus perpétueront la race. Romulus bâtira **Rome** et donnera son nom aux Romains. Telle est ma volonté à moi, Jupiter, père des dieux et des hommes. »

D'après VIRGILE. L'Enéide. Livre 1. v. 255-275. 1er s. av. J.-C.

1. Amulius, l'oncle de Iulia, tenta de tuer les jumeaux de sa nièce en les jetant dans Tibre. Mais ils furent sauvés et allaités par une louve et recueillis par des bergers.

D'après une traduction française de Jean Regnault de Segrais sur Wikisources et sur <http://bcs.fltr.ucl.ac.be/Virg/V01-223-417.html>. (Université de Louvain)

2

Le destin d'Enée dévoilé par Jupiter

Le roi des dieux, Jupiter, s'adresse à Vénus, sa fille.

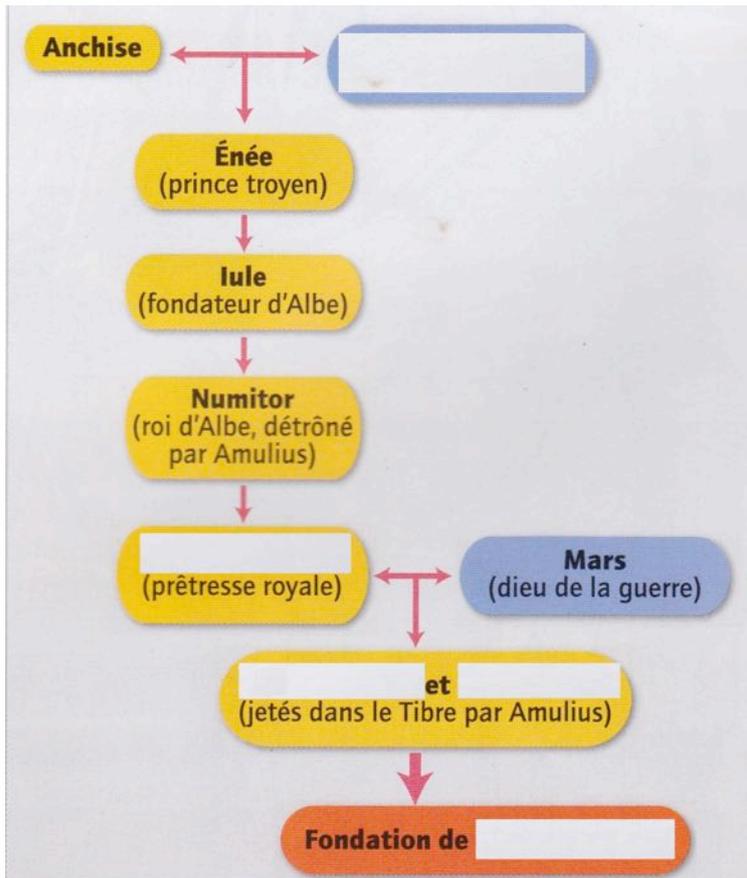
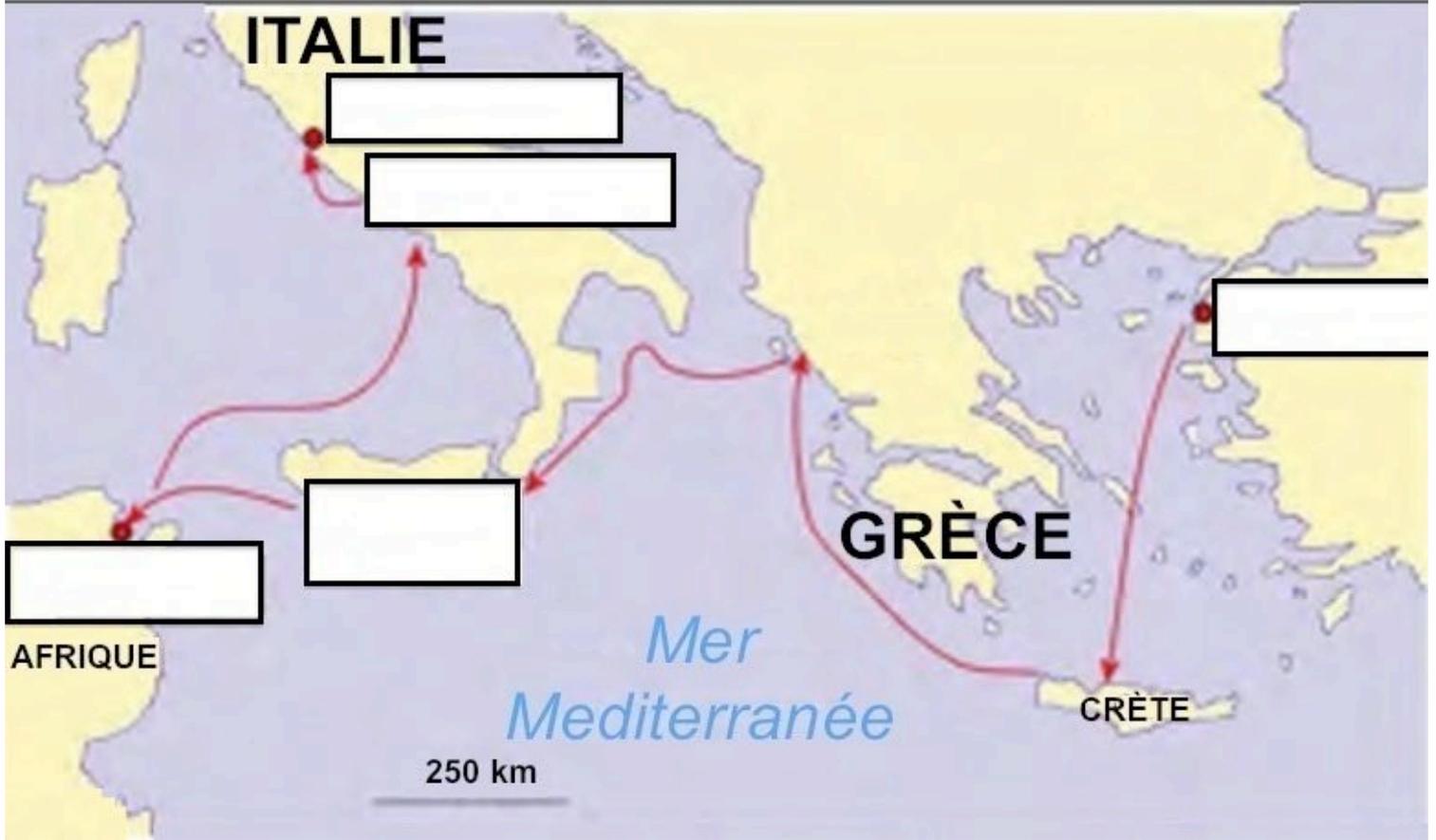
« Enée mènera en Italie une grande guerre, vaincra des peuples farouches, et pour son peuple établira des lois et des murailles, jusqu'au troisième été qui le verra régner sur le Latium. Puis le jeune Ascagne transférera son trône à Albe-la-Longue, qu'il munira de puissants remparts. C'est là que pendant trois fois cent longues

années, la royauté sera aux mains de la race d'Hector*, jusqu'au jour où une prêtresse royale, enceinte du dieu Mars, donnera naissance à des enfants jumeaux. Ensuite, bien nourri à l'abri de sa fauve nourrice, Romulus continuera la race, fondera les murailles de Mars et désignera les Romains à partir de son nom. Moi, je leur ai accordé un empire sans fin. »

* Héros troyen.

D'après VIRGILE, L'Enéide, I, I^{er} siècle avant J.-C.

DU PÉRIPLÉ D'ÉNÉE À ROMULUS



4 LES DESCENDANTS D'ÉNÉE



Fresque de Pompéi, 1^{er} siècle après J.-C.

Ayant fui Troie lors de la prise de la ville, Énée débarque dans le Latium après un long voyage en Méditerranée.

- 1
- 2
- 3

QUEL EST LE MYTHE DE LA FONDATION DE L'UBS* ?

* *Urbs* : la ville de Rome. Celle-ci est considérée comme un modèle à imiter dans tout l'espace romanisé*.



6. Inconnu, *Lupa Capitolina*, louve avec Romulus et Rémus*. Bronze, œuvre étrusque du Ve siècle av. J.-C.
* les jumeaux sont un ajout du XVe siècle.

ZOOM sur TITE-LIVE

(59 av.n.e - 17 av. n.e.),



TITE-LIVE est un historien de la Rome antique et un homme proche du pouvoir (*ami d'Auguste et précepteur de l'empereur Claude*).

Ab Urbe condita libri (*Histoire de Rome depuis sa fondation ou Histoire romaine*) est son œuvre principale. Celle-ci traite des origines de Rome à 9 av.n.e. Cependant seuls 35 des 142 livres de cette œuvre nous sont parvenus.

Dans son récit, il décrit et idéalise la vie à l'origine de Rome et les « grands hommes » afin de mieux dénoncer les guerres civiles.

Tite-Live rompt avec l'approche « scientifique » des historiens grecs et est une référence pour les historiens « moralistes » qui pensent que l'histoire doit transmettre des modèles, des valeurs, une morale .

« Quant aux récits relatifs à la fondation de Rome ou antérieurs à sa fondation, je ne cherche ni à les donner pour vrais ni à les démentir : leur agrément doit plus à l'imagination des poètes qu'au sérieux de l'information » (in Préface d' *Ab Urbe condita libri*).

Romulus fonde Rome et en devient le premier roi

«Romulus et Rémus conçurent le projet de fonder une ville à l'endroit où ils avaient été abandonnés et élevés. Étant jumeaux, l'ancienneté d'âge ne pouvait rien décider entre eux. Ils en appelèrent donc aux dieux protecteurs de ces lieux : c'était à eux de désigner par les **augures** celui qui donnerait son nom à la cité nouvelle et la gouvernerait. Romulus alla se placer sur la colline du Palatin, Rémus sur celle du l'Aventin. C'est à Rémus qu'apparut le premier augure : six vautours. À peine voulut-il l'annoncer que Romulus en aperçut deux fois plus. Une première tradition rapporte que les discussions auraient dégénéré en bagarre sanglante. Frappé à mort, Rémus s'effondre et meurt.

Une autre tradition plus répandue prétend que pour narguer son frère, Rémus aurait franchi les murailles provisoires d'un saut et que Romulus, dans sa colère, l'aurait tué. Il aurait dit ces mots : "Que périsse ainsi quiconque franchira ces remparts." Romulus devint ainsi le fondateur de la ville qui porta son nom.»

D'après TITE-LIVE, *Histoire romaine*, I^{er} siècle avant J.-C.

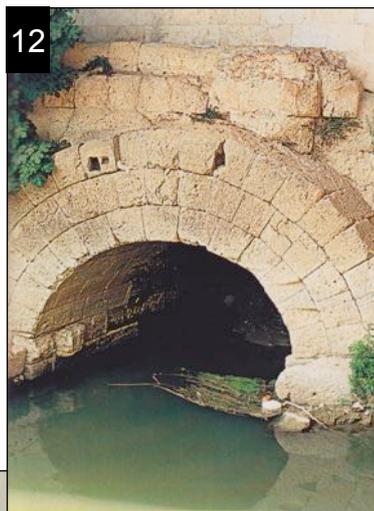
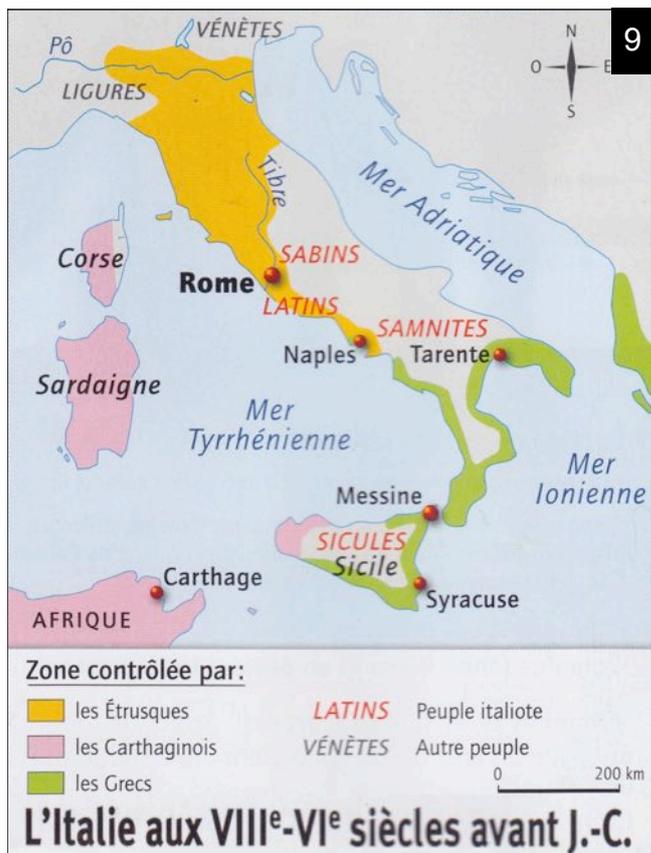
Romulus peuple sa cité : l'enlèvement des Sabines

« Rome manquant de femmes, sa puissance se trouvait limitée à une seule génération. Romulus annonça la tenue d'une grande fête. Les différents peuples voisins furent invités et ils s'y présentèrent. Les Sabins vinrent en emmenant avec eux leurs femmes et leurs enfants. Lorsque les jeux commencèrent, les jeunes Romains s'emparèrent des Sabines alors que les Sabins étaient retenus par le spectacle des jeux. La panique fit cesser les compétitions. D'abord, les Sabins s'enfuirent, puis revinrent attaquer Rome. Les Sabines, dont l'enlèvement avait déclenché la guerre, bravant les flèches qui pleuvent des deux côtés, se jettent entre les deux armées. Les chefs et les soldats en sont émus. Le silence se fait. La rage guerrière s'apaise. Les deux cités n'en font finalement plus qu'une. »

D'après TITE-LIVE, *Histoire romaine*, I^{er} siècle avant J.-C.

L'histoire de la fondation de Rome

Que connaissons-nous quant à l'histoire de la fondation de Rome ? Quels éléments renseignent l'historien ?



La Cloaca Maxima
Ce « grand égout » a été construit par le roi étrusque Tarquin l'Ancien au VI^e siècle avant J.-C., pour assécher les marais en conduisant les eaux vers le Tibre.



Un rempart autour de Rome
Le roi étrusque Servius Tullius fait construire un mur qui englobe les sept collines de Rome au VI^e siècle avant J.-C.



QUESTIONS

1) **Présenter le document 1.** (rappel TANDIS Titre - Auteur - Nature - Date(s) - Idée(s) principales - Source)

→ Compléter sur les documents.

2) À l'aide des noms de lieux soulignés dans texte de Virgile (DOC. 1), compléter la carte du périple d'Énée (DOC. 3).

3) À l'aide des **mots en gras** dans texte de Virgile (DOC. 1), compléter la généalogie des descendants d'Énée (DOC. 4).

4) Deviner et compléter : **quels sont les trois personnages** présents sur le détail de cette fresque ? (cf. arbre généalogique - (DOC. 4).

→ DOCS 1 à 5

5) **Qui est Énée ?**

6) De quelle **cité** est-il parti ?

7) Pourquoi cette cité **est-elle** mythique et prestigieuse ?

8) Que fait **Énée** une fois **arrivé en Italie** ?

9) Quel est le **lien** entre **Énée, Romulus et Rémus** ?

DÉBATTRE en groupe & émettre des hypothèses :

10) Selon vous, **comment circulait ce mythe avant qu'il ne soit fixé par écrit** au I^{er} siècle av.ne. ?

11) S'interroger sur le **contexte** de la rédaction de l'Énéide :

→ **Pourquoi** d'après vous les **Romains s'intéressent-t-ils à ce mythe** ?

→ **Que cherchent-ils à affirmer** en faisant référence à ce mythe ?

→ Quelle(s) **autre(s) civilisation(s)**, racontai(en)t la **création** de leurs **cités** , par des **mythes** ?

Rechercher et mobiliser la définition des termes : **Mythe ; Héros** .

RÉDIGER

Raconter COMMENT et POURQUOI les Romains se rattachaient au personnage mythique d'Énée ?
Comment le mythe de sa fondation permet-il à Rome d'asseoir sa domination ?

QUEL EST LE MYTHE DE LA FONDATION DE L'URBS* ?

* *Urbs* : la ville de Rome. Celle-ci est considérée comme un modèle à imiter dans tout l'espace romanisé*.

1) **Présenter les documents 7 et 8.** (rappel TANDIS Titre - Auteur - Nature - Date(s) - Idée(s) principales - Source)

2) **Par qui Romulus & Rémus** auraient-ils été **élevés** ?

3) Relever le mot qui désigne la manière dont les Romains avaient coutume **d'interpréter l'avis des dieux** :

DÉBATTRE en groupe & émettre des hypothèses :

4) Comment **Romulus** a-t-il **fondé Rome** ?

5) Selon vous, **comment circulait ce mythe avant qu'il ne soit fixé par écrit** au I^{er} s. av.ne. ?

6) S'interroger sur le **contexte** de la rédaction de ce mythe par Tite-Live :

→ **Pourquoi** d'après vous les **Romains s'intéressent-t-ils à ce mythe** ?

→ **Que cherchent-ils à affirmer** en faisant référence à ce mythe ?

→ **En quoi** ce mythe peut-il être une « **fierté** », une « **référence** » pour un Romain ?

Rechercher et mobiliser la définition des termes : **Mythe ; Augure** .

RÉDIGER

Raconter la légende de la fondation de Rome. Comment le mythe de sa fondation permet-il à Rome d'asseoir sa domination ?

FICHE 1
EX.3
GROUPE 3

L'histoire de la fondation de Rome

Que connaissons-nous quant à l'histoire de la fondation de Rome ? Quels éléments renseignent l'historien ?

- 1) **Situer** Rome.
- 2) **Quels** sont les **peuples présents** dans la péninsule italienne **entre les VIII^e et VI^e siècle av. ne.** ?

→ Mythes et réalité

3) *Dans l'Énéide* (cf. ex.1 / groupe 1), le poète **Virgile** affirme que **Rome aurait été fondée en 753 av. ne** par **Romulus**, un lointain descendant du héros troyen **Énée**. **La date de ce mythe correspond-t-elle à la réalité ?**

4) Selon **Tite-Live** : **Romulus aurait construit la première muraille de Rome**. Une telle muraille a-t-elle **réellement existé** ? Si oui, **qui l'a construite** ?

→ les premiers « romains »

- 5) Quel **peuple domine** alors le site de **Rome** ?
- 6) Quelles sont les **activités des premiers habitants** du site de Rome ?
- 7) **Quels vestiges** restent-il des premiers habitants de Rome ?
- 8) Pourquoi peut-on dire que cette cité étrusque ressemblait alors à une **cité-état grecque** ? Relever les **points communs**.
- 11) Qui **commandait les grands aménagements** des cités au **temps des Etrusques** ?
- 11) Pourquoi peut-on dire que **cette cité** était déjà une "**capitale**" ?

DÉBATTRE en groupe & émettre des hypothèses :

12) Pourquoi peut-on affirmer que **l'historien** au XXI^e s. peut **s'appuyer sur l'archéologie** pour **démêler le « mythe » de la vérité historique** ?

Rechercher et mobiliser la définition des termes : **Mythe ; archéologie ; forum** .

RÉDIGER

Vous êtes archéologues et vous menez l'enquête sur la **naissance de Rome**. **Raconter ce que vous découvrez**.

L'histoire de la fondation de Rome

Que connaissons-nous quant à l'histoire de la fondation de Rome ? Quels éléments renseignent l'historien ?

- 1) **Situer** Rome.
- 2) **Quels** sont les **peuples présents** dans la péninsule italienne **entre les VIII^e et VI^e siècle av. ne.** ?

→ Mythes et réalité

3) **Dans l'*Énéide*** (cf. ex.1 / groupe 1), le poète **Virgile** affirme que **Rome aurait été fondée en 753 av. ne** par **Romulus**, un lointain descendant du héros troyen **Énée**. **La date de ce mythe correspond-t-elle à la réalité ?**

4) Selon **Tite-Live** : **Romulus aurait construit la première muraille de Rome**. Une telle muraille a-t-elle **réellement existé** ? Si oui, **qui l'a construite** ?

→ les premiers « romains »

- 5) Quel **peuple domine** alors le site de **Rome** ?
- 6) Quelles sont les **activités des premiers habitants** du site de Rome ?
- 7) **Quels vestiges** restent-il des premiers habitants de Rome ?
- 8) Pourquoi peut-on dire que cette cité étrusque ressemblait alors à une **cité-état grecque** ? Relever les **points communs**.
- 11) Qui **commandait les grands aménagements** des cités au **temps des Etrusques** ?
- 11) Pourquoi peut-on dire que **cette cité** était déjà une "**capitale**" ?

DÉBATTRE en groupe & émettre des hypothèses :

12) Pourquoi peut-on affirmer que **l'historien** au XXI^e s. peut **s'appuyer sur l'archéologie pour démêler le « mythe » de la vérité historique** ?

Rechercher et mobiliser la définition des termes : **Mythe ; archéologie ; forum .**

RÉDIGER

Vous êtes archéologues et vous menez l'enquête sur la **naissance de Rome**. **Raconter ce que vous découvrez.**

Violence et Intégration dans le mythe de la fondation de Rome.

Beaucoup d'études sont venues éclairer les récits que les Romains donnaient des origines de la Ville et de l'histoire de Romulus. L'objet de cette communication n'est pas d'intervenir dans ces discussions savantes. Il est de suggérer une approche qui puisse aider les professeurs de collège dans leur enseignement. Ces récits en effet, qui jouèrent un rôle si important dans l'imaginaire politique romain, restent aujourd'hui de nature à capter l'attention des élèves de collège. Ils peuvent les aider à comprendre des vérités constitutives de la Romanité. Et ils invitent aujourd'hui encore à réfléchir au monde qui nous entoure, au monde que nous voulons.

Premier constat : **pour les Romains, d'une certaine manière, l'événement premier était la fondation de la Ville.** Notre **calendrier** se déroule à partir de la naissance de Jésus-Christ parce que le monde chrétien a reconnu cette naissance comme décisive. Le monde arabe compte les années à partir de l'Hégire. Les Romains le faisaient « Ab Urbe Condita ». Voilà déjà une donnée qui peut susciter des réflexions, et mettre en activité les jeunes intelligences.

Deuxième constat : si nous regardons les tout-débuts de Rome, nous repérons quatre événements, dont les anciens récits marquent la solidarité. 1. Romulus avait un frère jumeau qu'il tue le jour où la ville est fondée, dans ce rituel qui en dessine les limites. 2. Ces limites une fois tracées, Romulus comprend qu'une Ville ne peut être constituée seulement par la bande des jeunes hommes qui l'entoure : pour faire venir ceux qui donneront à la Ville sa véritable consistance, il fonde un asile sur les pentes du Capitole. 3. La toute jeune Rome a maintenant une population d'hommes. Mais pas de femmes. Malgré les efforts que fait Romulus en direction des peuples voisins, ces hommes ne trouvent pas d'épouses. C'est pourquoi Romulus organise ce piège. Il invite les peuples à une grande fête dans sa jeune Cité. Les Sabins, avec d'autres, y viennent, avec leurs femmes et leurs filles. Et c'est l'enlèvement des Sabines. Les Romains auront maintenant des femmes. Et bientôt des enfants : la Ville pourra perdurer. 4. Ce rapt provoque la colère des peuples ainsi trompés. La guerre est rude, longue. Elle trouve sa conclusion dans un traité de paix qui associe les Romains et les Sabins : les deux rois, Romulus et Titus Tatius unissent leurs deux peuples pour n'en faire plus qu'un.

Deux séquences violentes : le meurtre de Rémus, le rapt des Sabines (et la guerre qui s'ensuit).

Deux épisodes qui témoignent à l'inverse d'une capacité d'ouverture et d'intégration : l'Asile, le Traité avec les Sabins.

La fête organisée par Romulus avait donc fait venir les peuples d'alentour qui admiraient le nombre des maisons, l'importance des murailles, la grandeur déjà prise par cette ville nouvelle... Mais vient le moment crucial.

Écoutons Tite-Live : « *Ubi spectaculi tempus venit deditaque eo mentes cum oculis erant, tum ex composito orta vis signoque dato Juventus Romana ad rapiendas virgines discurrit* ». Lorsqu'arriva le moment du spectacle, et que les esprits et les regards étaient tournés vers lui, comme il avait été prévu, la violence éclata et les jeunes Romains coururent en tout sens pour s'emparer des jeunes filles.

En enlevant les Sabines, dans un acte de violence qui allait déclencher une guerre longue, Romulus ouvrait en quelque sorte la très longue histoire des guerres qui devaient donner à Rome l'empire de tout un monde. Mais les Romains devaient en même temps apprendre à faire la paix et à intégrer dans l'ordre dont ils avaient la responsabilité ceux-là mêmes qu'ils avaient combattus. C'est ce que nous apprend la conclusion de la guerre provoquée par l'enlèvement des Sabines. 4. L'union de deux peuples Cet affrontement entre les Sabins et les Romains a été éclairé de façon très convaincante par les travaux de

Georges Dumézil, qui y retrouve le problème de l'intégration problématique de la troisième fonction (celle de la prospérité et de la fécondité) aux côtés des deux fonctions plus nobles : [la fonction souveraine et la fonction guerrière](#).

Les Romains de Romulus avaient en effet pour eux la protection des dieux et l'énergie guerrière, mais ils n'avaient pas de femmes. Ce sont leurs riches voisins les Sabins qui incarnaient cette richesse et cette fécondité. Cette lecture permet de rendre compte de l'épisode de la trahison de Tarpeia et des conditions curieuses de sa mort (écrasée sous le poids des bracelets d'or que les guerriers sabins portaient au poignet gauche...). Ce n'est pourtant pas cette lecture qui orientera ici notre regard : nous suivrons plutôt, dans la logique de l'option qui est la nôtre, le sens que les Romains donnèrent eux-mêmes à ce pacte qui fut conclu entre les Romains et les Sabins. Cette guerre s'arrêta grâce à l'intervention de ces femmes, Sabines hier, mais qui étaient devenues les épouses des Romains.

Tite-Live, là encore, nous donne le récit fondateur. « *Tum Sabinae mulieres, quarum ex iniuria bellum ortum erat, crinibus passis scissaque ueste, uicto malis muliebri pauore, ausae se inter tela uolantia inferre, ex transverso impetu facto dirimere infestas acies, dirimere iras, hinc patres hinc uiros orantes, ne se sanguine nefando soceri generique respergerent, ne parricidio macularent partus suos, nepotum illi, hi liberum progeniem. "Si adfinitatis inter uos, si conubii piget, in nos uertite iras; nos causa belli. nos uulnerum ac caedium uiris ac parentibus sumus; melius peribimus quam sine alteris uestrum uiduae aut orbae uiuemus". Mouet res cum multitudinem tum duces; silentium et repentina fit quies; inde ad foedus faciendum duces prodeunt; nec pacem modo, sed ciuitatem unam ex duabus faciunt. Regnum consociant.* » (I, 13) C'est alors que les Sabines, dont le rapt avait amené la guerre, les cheveux épars, les vêtements déchirés, surmontant dans leur malheur la timidité de leur sexe, n'hésitèrent pas à s'élanter au milieu d'une grêle de traits et à se jeter entre les combattants pour mettre fin au combat, pour mettre fin à la colère. Elles suppliaient tour à tour leurs pères et leurs maris de ne pas commettre un nouveau crime en se couvrant du sang d'un gendre ou d'un beau-père, de ne pas souiller de ce forfait leurs enfants qu'elles ont mis au monde, leurs fils ou petits-fils. « Si ces liens de parenté vous sont odieux, c'est contre nous qu'il faut tourner votre colère, c'est nous qui sommes la cause de la guerre ; c'est pour nous que sont tués ou blessés nos maris et nos pères ; plutôt mourir que de survivre aux uns ou aux autres et de rester veuves ou orphelines. » L'émotion gagne à la fois les soldats et les chefs. On se tait, on s'apaise soudain. (traduction Gaston Baillet, CUF)

Dans la Rome de Romulus, ce traité de paix amena la fusion des deux peuples, leur réunion dans un seul royaume. Retrouvons Tite-Live : « *Inde ad foedus faciendum duces prodeunt; nec pacem modo, sed ciuitatem unam ex duabus faciunt. Regnum consociant* » Puis afin de conclure un traité, les chefs s'avancent. Non contents de faire la paix, ils réunissent en un seul les deux Etats. Ils mettent la royauté en commun.

Et par la suite, ce traité de paix avec les Sabins fut plusieurs fois évoqué pour expliquer et justifier cette conduite qui conduisait Rome à accueillir ses anciens ennemis et à définir la citoyenneté romaine comme une citoyenneté ouverte. C'est ce que nous disent en particulier les deux textes cités dans le document 10. Cicéron, dans cet extrait du Pro Balbo, exprime ce qu'il lui apparaît comme [l'essence de la conduite romaine devant les autres peuples](#) : à l'exemple de Romulus, les Romains surent au fil des siècles agrandir la république en y recevant même ceux qui s'étaient opposés à eux par les armes. En suivant cet enseignement, Rome avait constamment pratiqué cet [octroi généreux de la citoyenneté \(largitio et communicatio ciuitatis\)](#). Les juristes latins forgèrent ce terme : « *civitas augescens* » pour rendre compte de cette citoyenneté qui avait pour destin de se communiquer en s'élargissant.

Toute l'histoire de Rome en témoigne en effet. Et nous trouvons une confirmation saisissante dans ce discours prononcé par l'empereur Claude devant le Sénat en 48 après J.-C., discours dont Tacite nous donne une réécriture (et dont on trouve aussi le texte gravé dans ces tables de bronze découvertes à Lyon au

XVIème siècle, et présentées aujourd’hui à Lyon dans le Musée de la civilisation gallo-romaine). Claude décida d’ouvrir aux notables gaulois l’accès au Sénat de Rome, en rappelant qu’il avait lui-même un ancêtre sabin, et en disant qu’il fallait toujours écouter l’exemple de Romulus qui, tant de fois, avait montré qu’il lui suffisait d’un seul jour pour considérer comme des concitoyens ceux qui jusqu’alors avaient été ses ennemis : « *eodem die hostis, dein ciuis* ».

Donc Rome fut une société qui connut la violence. Pendant plusieurs générations, elle fut déchirée par des guerres civiles extrêmement douloureuses, et elle fut comme hantée par le spectre de ces déchirements meurtriers. Et dans cette angoisse, elle retrouvait comme une malédiction l’image de Rémus tué par son frère. Rome fut aussi une société violente parce qu’elle s’imposa au monde par la force de ses légions, en détruisant ceux qui pouvaient lui résister militairement. Mais en même temps Rome fut une société intégratrice, dont la citoyenneté fut toujours définie comme une citoyenneté ouverte, capable de s’élargir, de s’étendre et d’accueillir des citoyens d’origine diverse et de pays lointains. On cite souvent ces vers écrits pour célébrer Rome, au Vème siècle de notre ère, par le notable gaulois Rutilius Numantianus (qui fut aussi préfet de Rome sous Honorius, en 417 après J.-C) : « *Fecisti patriam diversis gentibus unam; Profuit iniustis te dominante capi; Dumque offers victis proprii consortia iuris, Urbem fecisti, quod prius orbis erat.* » *Tu as fait une patrie unique de peuples divers, Il a été utile aux peuples ignorants de la justice d’être pris sous ta loi Et en offrant aux vaincus de partager le droit que tu avais en propre Tu as fait une Ville de ce qui était auparavant un Monde.* Ministère de l’éducation nationale (DGESCO) Page 7 sur 27 Interacadémiques de Langues Anciennes – Romulus et la fondation de Rome <http://eduscol.education.fr> (la totalité du poème en édition bilingue se trouve sur le site de Philippe Remacle <http://remacle.org/bloodwolf/poetes/rutilius/oeuvre.htm>).

A chacun de méditer cette relation qui définissait Rome : la volonté d’élargissement et d’intégration, et le recours à la force contraignante (avec la menace de voir cette violence faire explosion dans l’espace même de la Ville). A chacun de se demander quelle leçon il est possible de tirer de cette grande expérience historique que représente la Romanité. Dans le monde d’aujourd’hui, comment est-il souhaitable de se conduire ? Quelle place pour la force contraignante, pour la violence des armes ? Quelle place pour l’ouverture, pour la définition d’une citoyenneté ouverte ? L’intérêt pédagogique de ces récits était donc multiple. Leur « scénario » est riche d’événements saisissants, intéressants à raconter. Ils nous laissent entendre des vérités qui définissent sans doute de manière fondamentale la culture romaine, qui nous conduisent au cœur de « la Romanité ». Ces récits ont laissé des traces multiples dans la culture européenne, en particulier chez les peintres et les sculpteurs. Ils invitent à des réflexions qui sont à la fois simples et profondes. A des réflexions qui s’ouvrent sur des débats d’aujourd’hui. Aujourd’hui comme hier, s’interroger sur l’histoire romaine, c’est en même temps réfléchir au présent. Le Voyage vers l’Antiquité fut toujours invitation à la réflexion. Il participe aujourd’hui d’une éducation à la citoyenneté.

[http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Formation_continue_enseignants/36/8/Conference_Yves_Touchefeu - Nantes 204368.pdf](http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Formation_continue_enseignants/36/8/Conference_Yves_Touchefeu_-_Nantes_204368.pdf)

valutazione

griglie di valutazione



in accordo con il
Ministero dell'Istruzione, Università, Ricerca
e sulla base delle
Politiche Linguistiche della Commissione Europea

percorso formativo a carattere
tematico-linguistico-didattico-metodologico
scuola secondaria di secondo grado

a cura di
Teresina Barbero e Linda Rossi Holden



Copyright 2013 © eni S.p.A

NOTE METODOLOGICHE

Perché usare delle **rubriche** (le cosiddette "griglie") per la valutazione? Le ragioni sono molteplici, per citarne soltanto alcune: riducono la soggettività della valutazione da parte dell'insegnante, forniscono allo studente un feedback più dettagliato, facilitano l'apprendimento e l'insegnamento fornendo una descrizione delle competenze su cui avverrà la verifica.

L'uso di rubriche diventa poi indispensabile quando si valutino *tasks* che mettano in gioco la *creatività* dello studente e dove varie risposte, a diversi livelli di competenza e di conoscenza, siano possibili. Queste rubriche infatti consentono di rilevare i *criteri* in base ai quali verranno valutate le attività degli studenti e di evitare di focalizzare sistematicamente solo alcune delle componenti CLIL, limitando quindi le potenzialità di questo approccio (si veda IL MODELLO DI VALUTAZIONE nelle "Indicazioni operative", *why?*).

Le rubriche qui di seguito riportate si applicano ai gruppi di attività di CLIL In Action:

1. Esercizi a risposta chiusa (*cloze, matching, T/F, multiple choice...*).
2. Completamento di diagrammi (*maps, flowcharts...*) indicanti processi, relazioni, problem solving.
3. *Tasks* di vario genere che implicano la *creatività* dello studente e la sua autonomia nello svolgimento del compito.

La denominazione di queste "griglie" (concetti, processi, elaborazione e valutazione) fa riferimento alla classificazione proposta da quello che abbiamo chiamato *Framework concettuale* (si veda MODELLO DI VALUTAZIONE), dove i tre livelli di complessità del "contenuto" sono messi in relazione con le relative espressioni linguistiche e con le operazioni cognitive (*thinking skills*) sottese. In particolare:

La griglia 1 (concetti), si riferisce ad attività a risposta chiusa: nella colonna "descrittori" è indicato il tipo di esercizio. Come si può vedere NON sono indicati criteri perché esiste un'unica possibilità di risposta corretta, la valutazione consiste semplicemente nel calcolarne il numero e di attribuirvi un punteggio. L'uso di una griglia, contenente il punteggio (*score*) e il giudizio (sintetico e/o dettagliato) può servire a fornire allo studente un feedback più esplicito del semplice "voto" e può sveltire la procedura da parte dell'insegnante che, una volta elaborata la "griglia" specifica, si limiterà per ogni studente a spuntare lo score corrispondente al numero di risposte esatte e farne la somma nell'apposita casellina vuota.

La griglia 2 (processi), funziona in modo sostanzialmente analogo alla precedente, anziché concetti, generalmente rappresentati da un lessico, si tratta di valutare la conoscenza di "processi". Anche in questo caso il grafico o il testo da completare costituiscono un supporto per lo studente, di cui non si valuta la creatività o la capacità di autonomia ma soltanto la conoscenza.

Diverso è il caso delle **griglie 3 e 4**, dove lo studente deve svolgere autonomamente un *task* che richiede di rielaborare in modo creativo le conoscenze acquisite, di valutare e di compiere delle scelte. In entrambi i casi è necessario individuare dei "criteri"; nella scheda 3 questi si riferiscono al contenuto (le diverse fasi di un processo), la lingua è da considerarsi come elemento implicito. Nella scheda 4 lingua e contenuto sono valutati separatamente con *criteri* specifici, poiché si suppone che in una presentazione orale ci sia anche una dimensione più propriamente comunicativa (BICS¹), oltre all'uso del linguaggio disciplinare (CALP¹), indispensabile per realizzare qualunque *task*.

In conclusione: le rubriche sono delle liste aperte, che devono essere continuamente aggiornate e a cui il docente può attingere per realizzare le proprie schede, adattandole di volta in volta.

Nome:Classe.....Data.....

Modulo:

Scheda di valutazione¹

Descrizione delle conoscenze e capacità acquisite e relativo punteggio (**score**)

1. Concetti:

1. unsatisfactory	2. almost satisfactory	3. satisfactory	4. good	5. excellent
Non ha acquisito i concetti di base relativi all'argomento	Ha acquisito pochi concetti di base relativi all'argomento	Ha acquisito buona parte dei concetti di base relativi all'argomento	Ha acquisito quasi tutti i concetti di base relativi all'argomento	Ha acquisito tutti i concetti di base relativi all'argomento

Competenza concettuale

Descrittori	scor				
	1	2	3	4	5
Identifica / definisce / classifica / descrive i concetti: con supporto verbale (matching)	1	2	3	4	5
Identifica / definisce / classifica / descrive i concetti: con supporto verbale (cloze)	1	2	3	4	5
Identifica / definisce / classifica / descrive i concetti: con supporto verbale (true/false)	1	2	3	4	5
Identifica / definisce / classifica / descrive i concetti: con supporto verbale (multiple choice)	1	2	3	4	5
Identifica / definisce / classifica / descrive i concetti senza supporto verbale / in modo personale e autonomo	1	2	3	4	5
Identifica le relazioni fra concetti con il supporto di organizzatori grafici (mappa concettuale)	1	2	3	4	5

Total score/30

Voto in decimi:

¹Nota per il docente. La conoscenza è linguaggio; tutto ciò che è conosciuto è codificato, nella maggior parte dei casi attraverso la lingua. Nel CLIL l'attenzione portata alla lingua favorisce la comprensione dei concetti e dei processi. Infatti attività tipiche dei corsi di lingua (cloze, matching, scelta multipla, vero falso) sono applicate ai contenuti e costituiscono un supporto all'apprendimento (scaffolding). La lingua in questo caso non è oggetto di valutazione separata, ma è integrata nel processo di apprendimento. La lingua può essere oggetto di valutazione separata quando, oltre alla dimensione CALP (Cognitive Academic language Proficiency) si voglia considerare anche la dimensione più propriamente comunicativa, come nel caso di presentazioni, in diverse modalità, dei contenuti (BICS: Basic Interpersonal Communicative Skills).

2. Principi / Processi:.....

1. unsatisfactory	2. satisfactory	3. excellent
non conosce né il processo né i suoi principi	Conosce globalmente il processo e i suoi principi con qualche lacuna	Possiede una perfetta padronanza dei principi e delle procedure

Competenza procedurale

Descrittori	score		
	1	2	3
Identifica / descrive il processo di:..... con il supporto di un grafico o di un <i>frame</i>	1	2	3
Identifica / descrive il processo di:..... senza supporti grafici o verbali	1	2	3

Total score:/6

Voto in decimi:

3. Valutazione, rielaborazione, problem solving

(E' la capacità di mettere insieme conoscenze e competenze per costruire qualcosa di nuovo o riconoscere le componenti di una nuova)

Competenza metacognitiva, elaborativa

Operazioni cognitive nelle diverse fasi	score			
	1	2	3	
<i>Definisce il problema, pianifica e formula ipotesi</i>	Il problema non è correttamente identificato e/o le ipotesi non sono correlate al problema	Il problema non è identificato del tutto correttamente e / o le ipotesi sono solo parzialmente correlate al problema	Il problema è correttamente identificato e le ipotesi sono correlate al problema	
	1	2	3	
<i>Individua procedure e le applica al contesto</i>	Le procedure non sono corrette e/o sono applicate erroneamente	Le procedure non sono del tutto corrette e/o sono applicate solo parzialmente	Le procedure sono corrette e sono applicate correttamente	
	1	2	3	
<i>Trae conclusioni e formula opinioni personali</i>	Le conclusioni non hanno alcun rapporto con le ipotesi formulate e le opinioni espresse non sono pertinenti	Le conclusioni riprendono solo parzialmente le ipotesi formulate e le opinioni espresse sono in parte pertinenti	Le conclusioni riprendono le ipotesi formulate e le opinioni espresse sono pertinenti	
<i>Total score</i>				

Total score:/9

Voto in decimi:

4. Griglia di valutazione di una presentazione orale

Score	CONTENT		LANGUAGE	
	Concetti / Principi	Valutazione personale	Accuratezza	Scioltezza e interazione
5	Ha acquisito tutti i concetti e i principi relativi all'argomento	Sa spiegare perfettamente concetti e principi e dare convincenti valutazioni personali	Possiede un ampio lessico sull'argomento e usa senza errori un'ampia gamma di strutture linguistiche	Parla dell'argomento con molta scioltezza, risponde alle domande con molta prontezza e in modo esauriente
4	Ha acquisito la maggior parte dei concetti e dei principi relativi all'argomento	Sa spiegare con buona competenza concetti e principi e dare valutazioni personali	Possiede un lessico abbastanza ampio sull'argomento e usa senza errori una discreta gamma di strutture linguistiche	Parla dell'argomento con discreta scioltezza, risponde alle domande con sufficiente disinvoltura
3	Ha acquisito alcuni concetti e principi di base relativi all'argomento	Sa spiegare con sufficiente competenza concetti e principi e dare qualche valutazione personale	Possiede un lessico di base sull'argomento e usa con qualche errore le strutture linguistiche	Parla dell'argomento con sufficiente scioltezza, ma risponde alle domande con una certa difficoltà
2	Ha acquisito solo pochi concetti e principi di base relativi all'argomento	Sa spiegare con molta difficoltà concetti e principi di base e non dà valutazioni personali	Il lessico è povero e i numerosi errori nell'uso delle strutture rendono difficile la comprensione	Il discorso risulta faticoso e dev'essere continuamente aiutato
1	Non ha acquisito i concetti e i principi di base relativi all'argomento	Non sa spiegare concetti e principi di base e non dà valutazioni personali	La mancanza di lessico e gli errori nell'uso delle strutture rendono il discorso incomprensibile	Anche se aiutato non riesce ad esporre l'argomento, non risponde alle domande

Content Score/10

Total score.....

Language Score/10

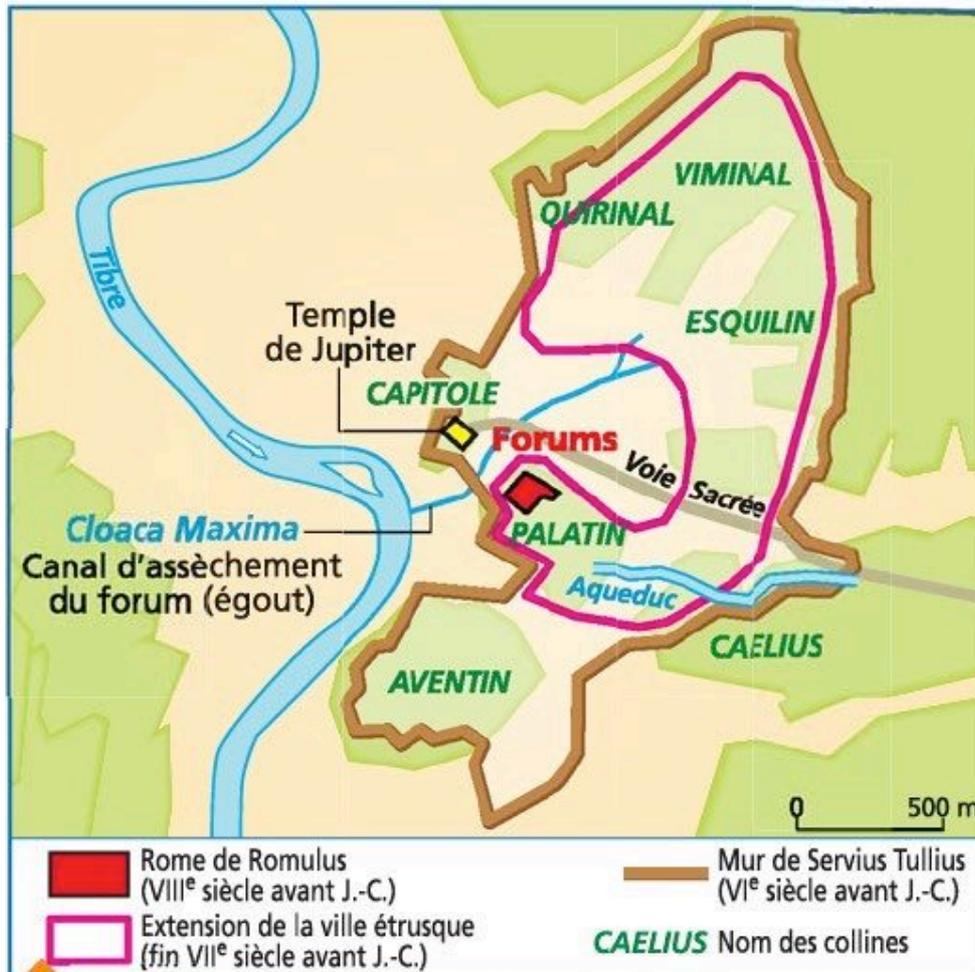
Voto in decimi:

Materiale sviluppato da eniscuola nell'ambito del protocollo d'intesa con il MIUR
Copyright 2013 © eni S.p.A



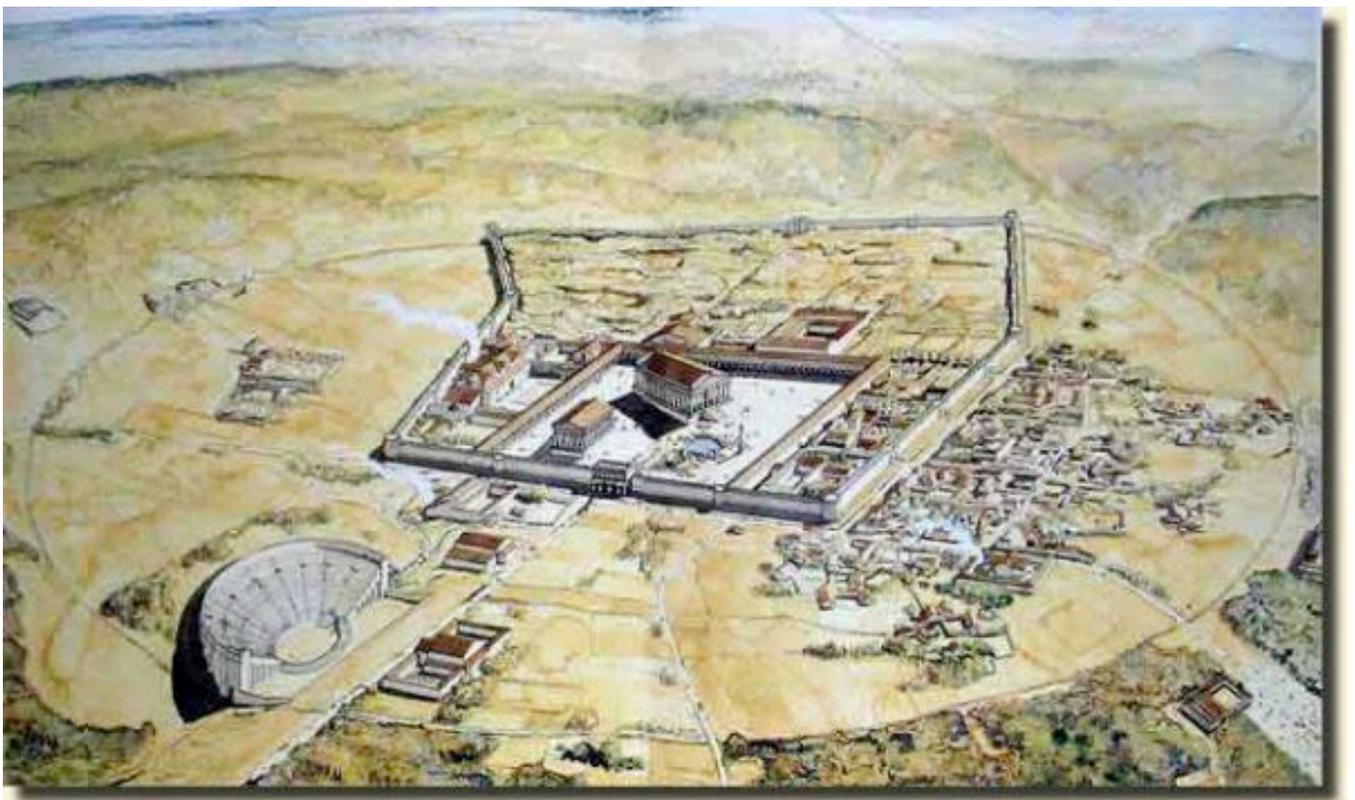
Vestiges **A** Cabanes du Palatin **B** Muraille de Servius Tullius
C Égouts (« Cloaca Maxima »)

3 Rome à l'époque des rois étrusques



■ Rome de Romulus (VIII^e siècle avant J.-C.)
■ Extension de la ville étrusque (fin VII^e siècle avant J.-C.)
— Mur de Servius Tullius (VI^e siècle avant J.-C.)
CAELIUS Nom des collines

6 Rome à ses origines (du VII^e au IV^e siècle av. J.-C.).



ROMA ARCAICA



- | | | | |
|---------------------------------|----------------------|--------------------|-----------------|
| 1 TEMPIO DI GIOVE OPTIMO MAXIMO | 11 TEMPIO DI ANTONIO | 21 VIA SACRA | 31 FORO MARCELO |
| 2 TEMPIO DI SATVRNVS | 12 TEMPIO DI VENERA | 22 VIA CONDOTTARIA | 32 FORO TRAIANO |
| 3 TEMPIO DI MARSVS | 13 TEMPIO DI IANVS | 23 VIA CONDOTTARIA | 33 FORO TRAIANO |
| 4 TEMPIO DI IANVS | 14 TEMPIO DI IANVS | 24 VIA CONDOTTARIA | 34 FORO TRAIANO |
| 5 TEMPIO DI IANVS | 15 TEMPIO DI IANVS | 25 VIA CONDOTTARIA | 35 FORO TRAIANO |
| 6 TEMPIO DI IANVS | 16 TEMPIO DI IANVS | 26 VIA CONDOTTARIA | 36 FORO TRAIANO |
| 7 TEMPIO DI IANVS | 17 TEMPIO DI IANVS | 27 VIA CONDOTTARIA | 37 FORO TRAIANO |
| 8 TEMPIO DI IANVS | 18 TEMPIO DI IANVS | 28 VIA CONDOTTARIA | 38 FORO TRAIANO |
| 9 TEMPIO DI IANVS | 19 TEMPIO DI IANVS | 29 VIA CONDOTTARIA | 39 FORO TRAIANO |
| 10 TEMPIO DI IANVS | 20 TEMPIO DI IANVS | 30 VIA CONDOTTARIA | 40 FORO TRAIANO |



Fonte: Ministero della Cultura, Direzione Regionale del Lazio, Soprintendenza Archeologia, Landscape e Belle Arti

Fonte: Ministero della Cultura, Direzione Regionale del Lazio, Soprintendenza Archeologia, Landscape e Belle Arti

